

ÉGALITÉ

«Ah mon amour!» pourfend le tabou

Avec humour et pudeur, *Les Variations silencieuses* explore l'intersexuation et les traitements inutiles qui en résultent encore. A voir dans le cadre du festival Everybody's Perfect.

DIMANCHE 9 OCTOBRE 2022 DOMINIQUE HARTMANN



A Genève, la comédienne Marie Luçon jouera seule en scène "Les Variations silencieuses". DR

THÉÂTRE ▶ «Dans 'LGBTIQ+', souvent, on ne sait pas trop ce que signifie ce petit b», observe la co-metteuse en scène belge Geneviève Voisin. Avec sa compagnie Ah Mon Amour!, elle s'est donc penchée sur cette simple lettre derrière laquelle elle découvre «beaucoup de souffrances». *Les Variations silencieuses* traduit à la scène la réalité des personnes intersexes, peu connue, dans un spectacle qu'elle promet «soyeux et incisif, couillu et ovarien». Une famille banale et normalement névrosée, incarnée par une comédienne seule en scène, doit y trancher de l'avenir de Gaëlle, 12 ans, assignée fille à la naissance et résolument muette. A voir mardi 11 octobre dans le cadre du festival Everybody's Perfect, à Genève.



«On ne s'annonce pas comme des expertes et il ne s'agit pas d'incriminer qui que ce soit. Juste de lever le voile» Geneviève Voisin

«L'intersexuation touche 1,7% de la population. J'avais donc déjà dû rencontrer des personnes concernées mais qui ne s'en sont jamais ouvertes à moi. Et jusqu'en 2019, je n'en avais simplement pas entendu parler.» Grâce à une belle-sœur chercheuse au CNRS, Geneviève Voisin découvre qu'il existe quelque 48 variations des caractéristiques sexuelles, que la compagnie compare joliment aux 30 variations musicales de l'Aria des *Variations Goldberg* de Bach. Ces variations peuvent toucher les chromosomes comme l'appareil reproducteur ou les hormones, par exemple, et être visibles ou invisibles. La plupart de ces variations ne présente aucun danger pour la santé; pourtant, de nombreux enfants intersexes subissent encore des interventions chirurgicales destinées à les normaliser ¹, dénoncent les associations.

Des claques de réalité

Pour s'attaquer aux «traitements souvent inutiles et irréversibles», et pour briser un tabou générateur de honte et de stigmatisation, la compagnie Ah Mon Amour! a expurgé la littérature scientifique, consulté les associations de défense des personnes intersexes et interrogé le monde médical. «On ne s'annonce pas comme des expertes et il ne s'agit pas d'incriminer qui que ce soit. Juste de lever le voile.»

Les témoignages insérés dans ce «seule en scène» (porté à Genève par Marie Luçon) sont autant de «claques de réalité», annonce Geneviève Voisin. On y entend les commentaires blessants, l'incompréhension des proches. Et «on découvre comment une vie peut être 'bousillée' pour une mauvaise décision chirurgicale prise à la naissance». Elle cite l'exemple de cet enfant intersexe né avec un hypospadias (l'urètre se trouvait à la base du pénis) et dont la vie amoureuse a été perturbée par les multiples interventions chirurgicales de normalisation puis de correction «et de correction des corrections – juste pour que l'enfant puisse faire pipi debout».

Avec sa famille kaléidoscopique composée d'une sœur pansexuelle et militante LGBTQIA+, d'un oncle érudit et alcoolique, d'un frère macho et réactionnaire et d'une sœur bigote et botaniste, la compagnie théâtrale pourfend aussi joyeusement les idées reçues. «Celle qui confond transidentité et intersexuation, par exemple. Et cette autre qui scinde l'humanité en deux catégories bien distinctes, les hommes et les femmes: en réalité, des millions de personnes présentent des caractéristiques sexuelles qui ne correspondent pas à cette distribution binaire.»

Rire et pudeur

C'est nourrie par les conférences gesticulées de Franck Lepage et les textes sur la désobéissance civile de Henry David Thoreau que la directrice artistique de la compagnie s'est peu à peu orientée vers un théâtre où «se côtoie l'intime et le politique». Un travail qui relève le pari constant de créer des spectacles à la fois artistiquement exigeants et très documentés. Pour *Les Variations silencieuses*, promet Geneviève Voisin, la compagnie embarque le public «avec douceur et pudeur», «dans un rapport de complicité». L'humour est d'ailleurs une marque de fabrique de la compagnie qui s'est aussi attaquée au passé colonial belge, avec *Colon(tal)oscopie* – sur un mode plus caustique.

A en croire les critiques, *Les Variations silencieuses* fait mouche. Et émeut: Geneviève Voisin se souvient d'une spectatrice endocrinologue particulièrement touchée par les témoignages: «Elle n'avait jamais eu de retour d'enfants opérés-es. Bien sûr, les personnes insatisfaites de leur opération ne se manifestent pas à l'âge adulte.» «Au service» des associations de personnes concernées, le spectacle sera suivi à Genève d'un entretien avec Deborah Abate, cofondatrice d'Interaction. Cette association fondée en 2017 lutte pour la dépathologisation des variations intersexes et offre un soutien aux personnes intersexuées et à leurs proches.

Les Variations Silencieuses, Compagnie Ah mon Amour!, 11 octobre 2022 à 15h30 et à 20h, Festival Everybody's Perfect, Cinéma du Grütli, Genève. La représentation de 20h est suivie d'un entretien avec l'association Interaction.